

VILLENEUVE / VILLAGE OLYMPIQUE

GRENOBLE



26 septembre 2017

LES PARTICIPANTS

- 3 professionnels de la jeunesse
- 1 éducation nationale
- 3 cadre de vie
- 1 santé
- 3 action sociale

CHIFFRES CLÉS DU QUARTIER

- 9 183 habitants
- 5 960 ménages
- 57 % de logements sociaux



Un focus group c'est ...

Un débat libre entre professionnels du quartier

Avec pour objectif ...

Identifier les spécificités et les enjeux majeurs du quartier

Et pour finalités ...

Mettre à jour le diagnostic du quartier sur l'année en cours
Alimenter la programmation du Contrat de ville

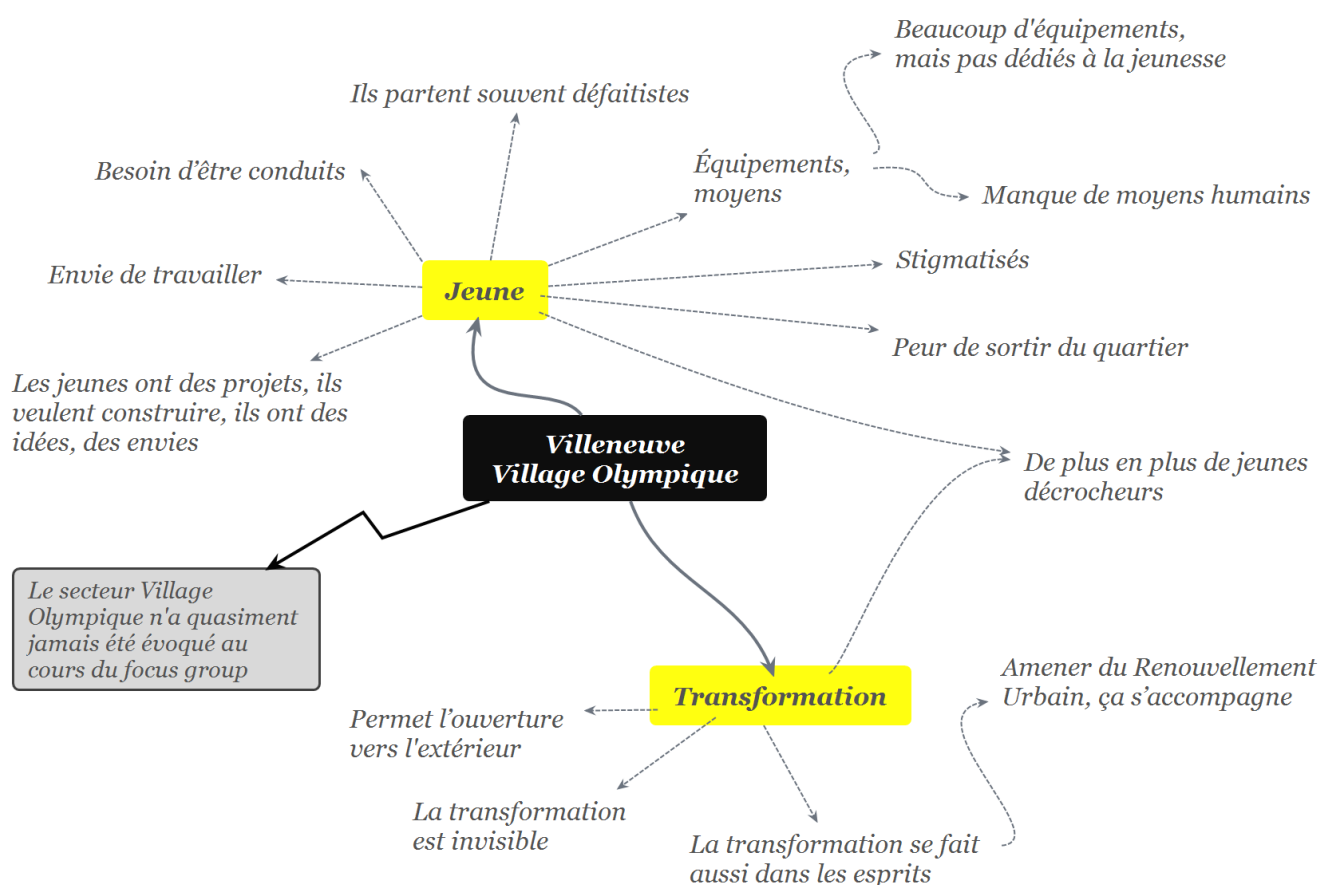
Une méthode menée chaque année qui permet...

- De se pencher sur le quartier aujourd'hui
- De saisir les évolutions au fil des ans
- De prendre du recul par rapport au calendrier professionnel (programmation, budget...)



RESTITUTION DES ECHANGES

EVOCATION SPONTANÉE



AMBIANCE

Atmosphère pesante : des moments de calme et de vivre-ensemble sont évoqués, mais ils restent très fragiles. De plus, l'une des complexités du quartier tient aux postures très idéologiques de certains habitants, qui peuvent avoir des perceptions subjectives et donc une insatisfaction vis-à-vis des transformations du quartier liées au renouvellement urbain.

« Il y a toujours des tensions dans le quartier. »

HABITANTS EN DIFFICULTÉ

Une fragilité globale : le constat est partagé vis-à-vis de la fragilité des habitants de la Villeneuve en général. Elle touche autant les jeunes, que les familles monoparentales ou les personnes sans emploi.

« Les conditions de vie et sociales font que ça reste super fragile. »

Des difficultés dès la fin du collège : l'atmosphère du collège est considérée comme bonne, les jeunes ont la volonté de s'orienter en filière générale. Mais certains sont déjà en difficulté au collège, et le décalage entre le collège (à l'intérieur du quartier) et le lycée (en-dehors) est souvent générateur de souffrance et de repli sur le quartier, qui est vu comme un « cocon ».

« Ici, quand ils vont au lycée, c'est violent, c'est le grand saut. »

RAPPORTS ENTRE HABITANTS

Tension latente : la barrière de la langue bloque certaines populations issues des pays d'Europe de l'Est, notamment les roms, dans leur accès aux Maisons des Habitants. Les habitudes communautaires peuvent créer des tensions.

« La cohabitation n'est pas forcément toujours simple. »

IMAGE

Médiatisation négative : lorsque les médias s'intéressent à la Villeneuve, ils s'attachent à relater les faits divers, rarement les initiatives et expériences positives.

« On ne perçoit que ce qui dysfonctionne car ce qui fonctionne est invisible. »

FAITS MARQUANTS

L'incendie du collège a frappé les esprits : négativement, par la gravité de l'évènement. Mais aussi d'une manière positive, par la mobilisation très forte des habitants suite à l'incendie.

« Un collège a brûlé juste en bas des tours, tout le monde s'est mobilisé. »

EVOLUTIONS

Faibles évolutions : les évolutions sont peu sensibles et perçues différemment par les professionnels évoluant sur le quartier.

« Je trouve que le quartier a changé, en bien. »

« Je trouve que ça se précarise. »

Nouvelles populations : les 30-45 ans semblent plus présents que les 18-25 ans. De nouvelles populations en provenance des pays d'Europe de l'Est et de Turquie commencent à être plus visibles. Cela augmente le sentiment de précarisation de la population du quartier. Le fonctionnement en communauté, ajouté à la barrière de la langue, renvoient une image négative du quartier.

« Auparavant on n'avait pas beaucoup de turcs, on commence à les voir arriver. »

Plus d'encombrants : une augmentation du volume d'encombrants est relevée, pouvant être liée au développement de systèmes de recyclage et de récupération par les habitants.



ÉGALITÉ ET CITOYENNETÉ

↳ **Citoyenneté numérique** : la multiplicité des démarches rend l'accès aux droits difficile pour les habitants.

« *Tous les jours on voit des gens qu'on accueille qui sont complètement perdus dans les démarches à faire.* »

↳ **Participation des habitants** : à la différence des autres quartiers de Grenoble, les habitants expriment une forte appartenance pour la Villeneuve.

« *C'est d'abord 'je suis de la Villeneuve, et après je suis autre chose'* »

Cela explique la réactivité et la mobilisation des habitants lors d'événements graves. Mais aussi une difficulté pour sortir de « la loi du silence »

« *Les gens ne disent rien : il y a un côté omerta* »

↳ **Égalité femmes-hommes** : des espaces - principalement institutionnels - sont investis par les femmes. Celles-ci ont su créer des dynamiques entre jeunes mères. Néanmoins, les frontières sont nettes entre les espaces féminins et masculins.

« *Il y a des zones qui sont plus repérées mamans et familles, des zones plus repérées hommes, jeunes.* »

↳ **Solidarité intergénérationnelle** : la Villeneuve est marquée par une idéologie forte, avant tout portée par les « anciens ». Ceux-ci possèdent un réseau très étendu, de par leur engagement politique, leur militantisme voire leurs anciennes activités professionnelles (enseignement). De leur côté, les jeunes mamans se constituent en réseau d'entraide, mais elles n'ont pas les mêmes connaissances.

« *Il y a plein de vieux qui continuent d'aider les jeunes, notamment dans le cadre du Barathym.* »

COHÉSION SOCIALE

↳ **Santé et hygiène de vie** : un nombre conséquent de médecins généralistes ont quitté le quartier, générant un allongement des délais de rendez-vous au Centre de santé.

« *Le désert médical sur Grenoble il y est déjà, mais sur Villeneuve il y est de plus en plus.* »

↳ **Loisirs** : un fascicule a été mis en place et répertorie toutes les associations sportives et jeunesse du secteur.

« *Les clubs s'adaptent aux habitants.* »

↳ **Parentalité** : les parents peuvent être difficiles à mobiliser par l'école, mais les familles parviennent à transmettre des valeurs.

« *Je vois plus facilement des élèves de la Villeneuve se lever pour une personne âgée dans le tram, que d'autres.* »

CADRE DE VIE ET RENOUVELLEMENT URBAIN

↳ **Mobilités résidentielles** : selon les secteurs, la vacance peut être préoccupante, avec un plus grand nombre de sortants que d'entrants (allée du Verderet, Arlequin). L'incendie du collège a exacerbé cette dynamique durant l'été.

« *Dès qu'ils ont la possibilité de partir, ils partent (de la Villeneuve).* »

↳ **Espaces publics et espaces verts** : unanimité concernant le parc Jean Verlhac.

« *On a le plus beau parc de Grenoble !* »

↳ **Nuisances sonores** : les nuisances sonores étaient surtout liées aux deux-roues, elles se sont récemment déplacées sur le Cours de la Libération.

« *Ça s'est vachement calmé, par rapport à l'année dernière.* »

↳ **Stationnement** : c'est une source de conflits, entre habitants ou avec la police municipale. Les stationnements gratuits sont saturés et le parking silo génère une nuisance visuelle par le stockage.

« *Faut pas avoir de voiture !* »

↳ **Accès aux transports** : la configuration du quartier complique l'accès et entrave les échanges avec l'extérieur.

« *Dans la cité, il n'y a rien. Tout est autour.* »

DÉVELOPPEMENT DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

↳ **Garantie jeunes** : le dispositif est jugé très satisfaisant, il fonctionne plutôt bien et donne une insertion concrète. Il bénéficie aussi du bouche-à-oreille.

« *Super dispositif, qui motive les jeunes.* »

↳ **Clause d'insertion dans le renouvellement urbain** : un effet relativement limité sur l'emploi, avec parfois des entreprises exigeantes en termes d'expérience.

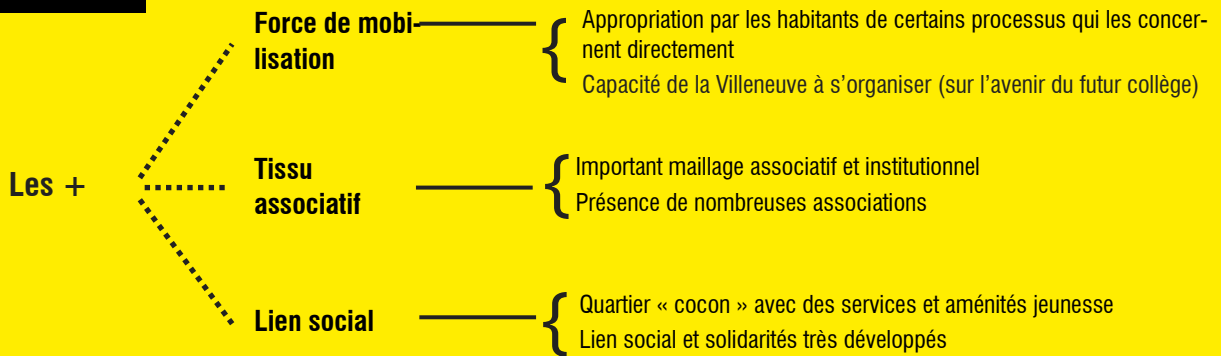
↳ **Commerces** : l'absence de distributeur de billets et de commerce de proximité est pointée du doigt.

« *C'est hallucinant de voir un quartier avec si peu de commerces, c'est déprimant !* »

↳ **Vitalité des entreprises** : la volonté de monter des projets participatifs et d'économie solidaire est contrecarrée par les difficultés de livraison, l'absence d'espace de stockage et la piétonnisation du quartier.

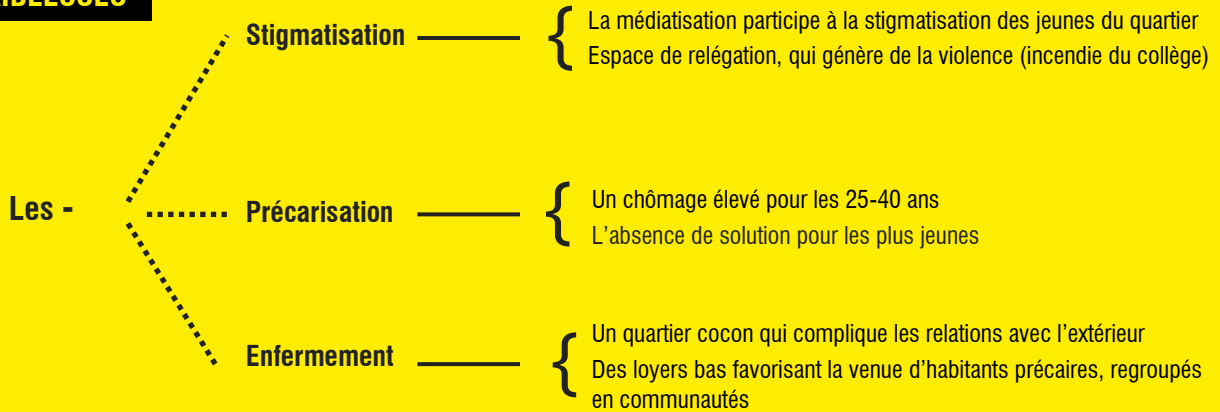


ATOUPS



beaucoup d'acteurs investis dans le quartier
renovation des espaces publics
« **village** » << mixité sociale >>
maillage associatif et institutionnel important
les habitants se sentent concernés
présence de nombreuses associations
aménagement et équipements jeunesse
lien social
quartier « cocon » >>
des habitants ayant une force de mobilisation importante
tissu associatif
solidarités

FAIBLESSES



sentiment de fatalité
quartier stigmatisé
violence << sentiment d'enfermement >>
difficulté pour sortir du quartier
collège qui brûle
manque d'emploi pour les 15-40 ans
chômage
espace de relégation
jeunes sans solution
ambiance générale fragile
jeunesse stigmatisée
jeunes sans solution
stigmatisation
manque de communication positive
précarité en augmentation
anciens méritants vis-à-vis du changement
néo-arrivants regroupés en communautés